

L'UNION MÉDICALE DU CANADA

Directeur-Gérant : - - - - - Dr J. B. A. LAMARCHE

Rédacteur en chef : - Dr E. P. BENOIT

MONTRÉAL, MAI 1896

BULLETIN MÉDICAL

La sérothérapie de la tuberculose

Verrons-nous un jour l'immunisation bienfaisante terrasser dans son germe, le bacille de Koch, cette maladie effrayante et si répandue, la tuberculose, et surtout la tuberculose pulmonaire ? Nous répondons oui avec une conviction profonde. Du moment que l'on a trouvé le sérum de la diphtérie, celui de la consomption devient possible. Dans cette maladie comme dans l'autre, la donnée scientifique est la même : un germe provoquant des lésions locales par sa présence et par ses toxines des réactions générales. Dans cette maladie comme dans l'autre l'immunisation sera possible le jour où l'on pourra, à l'aide du liquide nutritif par excellence, le sang, rendre l'organisme réfractaire à la culture du microbe. C'est à quoi l'on travaille continuellement en Europe. Chacun se rappelle l'essai malheureux de Koch, de Berlin, la réclame intempestive de Maragliano, de Gênes. Nous avons rapporté, au mois d'août dernier, les expériences de Redon et Chenot. Toutes ces tentatives font bien voir le travail incessant qui s'accomplit, et le succès finira par couronner les efforts, nous en sommes sûrs.

Nous avons reçu ces jours derniers de Paris la copie d'une note lue à la *Société de Biologie* le 14 mai 1896 par le Dr Samuel Bernheim (note publiée dans tous les journaux, d'ailleurs). Le Dr Bernheim a inoculé à des lapins et à des cobayes les toxines secrétées naturellement par des bacilles de Koch très virulents pris sur des malades ; il a pu ainsi immuniser ces lapins et ces cobayes et, à l'aide de leur sérum, en immuniser d'autres. Voici le résumé de ses expériences.

1^{ère} série : Le Dr Bernheim immunise des lapins, des cobayes, des chiens et des chèvres en leur injectant, pendant six mois, des doses quotidiennes de toxines pures. Puis, quinze jours après la dernière injection, il leur inocule dans les veines des bacilles de Koch virulents. Ces animaux ne furent pas malades, tandis que d'autres, non immunisés d'abord, et injectés de même, succombèrent à la tuberculose.

2^{ème} série : Les animaux immunisés de la première série servent à fournir